



SHANA - retour d'expérience

Céline et Antoine forment l'équipage en couple de Shana (dériveur intégral de 14m en alu). Après plus de deux tours du monde, ils accumulent une belle expérience sur la vie à bord en Grand Voyage.

Après plusieurs articles de navigation, notamment sur la Patagonie, voici un article plus technique sur le matériel utile et les pannes en grande croisière.

1. Stop ou encore

L'alternateur d'arbre d'hélice est certainement ce que nous apprécions le plus à bord. Nous sommes de plus en plus consommateur d'énergie. Grâce à lui, aucun problème d'énergie sous voile quand nous sommes à plus de 4.5 nœuds.

Nous apprécions aussi énormément d'avoir un grand réservoir d'eau douce (1600 litres) ainsi qu'un lave-linge. Nous n'avons pas de dessalinisateur car coûteux, nécessitant de l'énergie et sujet à panne.

Nous n'embarquons plus de livres techniques, les rares fois où nous en aurions besoin, l'info exacte n'est pas là ou alors l'explication est si confuse que nous ne pouvons pas l'utiliser. Idem pour les livres de médecine, quand nous avons un problème, nous étions incapable de faire le bon diagnostic et préférons ne rien prendre que de faire une bêtise. En cas de véritable danger nous aurions échangé des mails (via Sailmail) avec un ami médecin.

Un outillage de base très simple, en bon état est absolument nécessaire. Inutile d'avoir des outils dont on n'est pas capable de se servir, par exemple une clé dynamométrique.

Très précieux : nous avons à bord un petit stock de morceaux d'aluminium : tôles de plus ou moins 0.15m² de 3mm, 4mm, 6mm et 8mm d'épaisseur, des morceaux de cornières, de « u », de « T » de formes et de tailles diverses (longueur entre 10 et 50 cm). Ceci me sert beaucoup. L'aluminium est facile à couper, propre et aussi facile à tarauder. En combinant tôle, cornière et autre, avec vis où boulon, on arrive à refaire des pièces cassées, tels support d'alternateur, commande moteur ou simplement pour fixer des éléments extérieurs.

Dans la même idée, nous avons un stock de morceaux de tuyaux plastiques de 0.1 à 0.7m de long de tous les diamètres int. et ext. possibles. Nous avons même des vieilles durites coudées, je ne jette aucun morceau de tuyau, si petit soit-il. Cela permet de relier des tuyaux de diamètres différents, de servir d'isolant ou de bague de frottement, etc.

Allant de pair avec ceci, un stock le plus varié possible de divers raccords mâles et femelle de tous les diamètres et filetages courants à bord et sur les quais.

Encore dans la même idée, un lot le plus varié possible de fils électriques de tous diamètres, couleur et longueur. Pour réparer, ajouter ou faire des montages provisoires de dépannage.

La colle époxy genre ARALDITE est indispensable. Il faut de la prise standard et de la rapide. Prendre aussi de l'époxy métal c'est génial, on répare plein de chose avec ça.

2. Évacuez l'inutile !

Nous n'avons que très peu de choses qui ne servent pas à bord, car très régulièrement, je fais du tri et tout ce qui n'a pas servi depuis un an est évacué.

Avec l'expérience, nous avons de moins en moins de choses à bord. Les pannes difficiles ne sont réparables qu'en l'escal. On trouve de plus en plus de choses aux étapes. Par ailleurs, aujourd'hui, un envoi par DHL vous dépanne rapidement.

3. Les pannes

Le bateau étant récent, il y a peu de pannes. Pratiquement toutes les pannes n'ont nécessité que peu de pièces détachées.

Voici la liste des pépins :

Pompe eau douce : il a seulement fallu changer le petit switch qui se situe à l'intérieur du pressostat ; c'est un interrupteur qu'il faut avoir en pièce détachée, nous avons en plus une deuxième pompe eau douce d'avance.

Fuite d'eau de mer : mauvais montage d'un câble électrique qui traversait une cloison étanche, démontage et silicone ont suffi à réparer.

Panne moteur : gasoil sale > vidange des réservoirs, filtration du gasoil, avant de le remettre dans les réservoirs, changement des filtres gasoil et remise en route.

Nous avons toujours à bord un grand nombre de filtre gasoil et huile pour le moteur.



Sur le dessus de nos réservoirs, nous avons un trou (fermé par un bouchon fileté) par lequel nous pouvons introduire un tuyau rigide et ainsi aller pomper dans le coin le plus profond, les éventuelles saletés ou eaux de condensation. Chose que nous faisons de temps en temps de façon préventive.



Pour pomper, nous avons un outil merveilleux : un réservoir de 5 à 7 litres avec une pompe manuelle qui pompe par dépression (image ci-contre). Cet outil est fait pour vidanger l'huile moteur, mais nous l'utilisons aussi pour pomper n'importe quoi, surtout dans les coins les plus inaccessibles.

Spi déchiré : nous l'avons recousu nous-mêmes, grâce à notre machine à coudre (machine lourde et sérieuse plus solide qu'une machine ordinaire). Nous avons acheté sur place du tissu à spi et du fil à voile, choses que nous aurions pu stocker à bord.

Avoir une solide machine à bord peu être très intéressant pour celui qui sait s'en servir. A bord, tous nos draps, housses, tauds, lazy bag on été fait par nous.

Guindeau : mauvais contact sur un relai, démontage, ponçage fin des contacts, remontage. Avoir un relai de rechange pour le guindeau n'est pas stupide car sans relai plus de guindeau !

Machine à laver le linge : la pompe de vidange a cassé. Nous en avons trouvé facilement une autre, mais elle n'était pas identique et il a fallu modifier un peu le montage.

Gouvernail : des vis de fixation se sont desserrées > démontage, remontage avec frein filet (Loctite).

Régulateur de panneaux solaires : mort, changement de l'appareil. Il semble plus prudent d'avoir deux régulateurs moyens qu'un gros. En cas de panne, la moitié de l'installation continue à fonctionner.

Shana : Céline et Antoine
Avril 2011

